

**LAAC***Lieu d'Art et Action Contemporaine - Dunkerque*

construit de 1979 à 1982, architecte Jean Willerval

MOTS CLES Architecture /Sculpture  
Intégration  
Territoire

DOMINANTE ARTS DE L'ESPACE

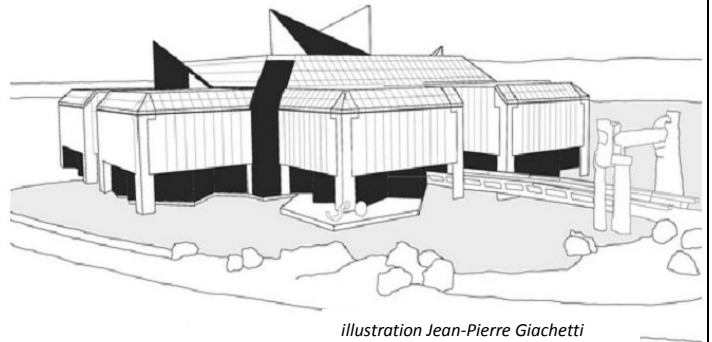


illustration Jean-Pierre Giachetti

**PERCEPTION DE L'ŒUVRE****PREMIERE APPROCHE**

Le musée s'inscrit dans les grandes courbes des talus du jardin. Il semble se dresser telle une sculpture immense qui viendrait naturellement buter sur les plans inclinés. Entouré d'eau, il semble posé sur pilotis.

En le contournant, les différents points de vue que l'on peut avoir nous montrent combien il est en osmose avec le passé industriel du lieu. En effet, les chantiers navals que l'on pouvait observer originellement autour du site ont inspiré les formes architecturales. Lignes affirmées, formes triangulaires et de nombreuses obliques pointant vers le ciel, rappellent la présence des grues métalliques de ce site portuaire.

A l'extérieur du bâtiment, le blanc domine : le béton de sa structure est recouvert de verre et de céramique blanche. Les ouvertures sont très peu nombreuses ; muets, les murs ne s'ouvrent qu'au rez-de-chaussée par de larges baies. On accède au lieu en traversant un plan d'eau que chevauche une passerelle. Un monumental portique en bois du Cameroun, l'*azobé*, de Philippe Scrive marque le passage.

Une fois à l'intérieur, en rez de chaussée, c'est un forum à trois larges gradins qui nous invite, par ses coussins colorés, à nous asseoir. Une rampe douce et circulaire nous conduit aux huit salles d'exposition de l'étage. Pour protéger les œuvres, les espaces d'accrochage autour du forum sont aveugles. Entre ces salles, des saignées s'ouvrent sur le jardin, les sculptures extérieures ou la mer. Un déambulateur relie ces univers totalement clos où rien ne distrait l'œil.

A l'intérieur, c'est également le blanc qui domine. Blanc dans lequel vient s'inscrire le bois clair des rampes d'accès, du bord des marches et des gradins.

Au deuxième niveau, en mezzanine, le cabinet d'art graphique présente les œuvres dans une scénographie originale. Elles se découvrent dans des tiroirs verticaux ou horizontaux que l'on ouvre à sa guise permettant ainsi à chacun de créer son propre parcours.

**QUELQUES ELEMENTS D'ANALYSE**

Le LAAC, érigé en bord de mer existe grâce à la collection Gilbert Delaine, ingénieur des Ponts et Chaussées, collectionneur privé dont l'ambition était de rassembler suffisamment d'œuvres pour ouvrir un musée digne de sa cité dunkerquoise. La collection regroupe des peintures, sculptures, dessins et estampes de différents mouvements artistiques. On peut y contempler des œuvres :

- du groupe CoBrA (1948 – 1951) avec Karel Appel et Pierre Alechinsky
- de l'Abstraction lyrique (1951-1957) avec Georges Mathieu, Pierre Soulages, ou Hans Hartung

...

- des Nouveaux réalistes (1960 – 1970) Arman, Raymond Hains, Martial Raysse, Daniel Spoerri, Jean Tinguely, César
- de la Figuration Narrative (mouvement qui voit le jour en 1965) avec des artistes parmi lesquels Jacques Monory, Bernard Rancillac, Hervé Télémaque ou encore Gérard Fromanger
- du mouvement Supports/Surfaces (1969 – 1972) dont a fait parti Claude Viallat.

A l'origine du musée, il y a le jardin réalisé en 1980 par Gilbert Samel, paysagiste et Pierre Zvenigoroski, plasticien. Quatre hectares de courbes gazonnantes sont modelés pour nous rappeler le mouvement des dunes et du vent. Deux miroirs d'eau affleurent au cœur d'une flore dominée par des saules, des oyats et des genêts. Le musée émergea en dialogue avec ce jardin qui le précédait. Conçu comme une architecture sculpture par son architecte Jean Willerval, il se construit de 1979 à 1982. Aux abords des chantiers de construction navale et de la plage, l'architecture du LAAC s'intègre dans son environnement, s'enracine dans ce paysage particulier : « *J'ai voulu créer un lieu spécifique fait pour le vent, les dunes, les gens du Nord ; un lieu pour l'art, un lieu un peu secret avec une porte et quand on a franchi cette porte et emprunté la passerelle, on se doute qu'à l'intérieur il va se passer quelque chose* ». Jean Willerval

En 1997, la rénovation du bâtiment amène Richard Klein, l'architecte en charge de son réaménagement intérieur, à concevoir un lieu ouvert sur trois niveaux pour lier la collection Gilbert Delaine à la création actuelle et aux autres formes artistiques comme la musique, la danse, le théâtre ou la littérature. En clin d'œil, l'aménagement intérieur joue des années 70 : des touches de couleur orange, verte et violette parsèment le forum et la cafétéria s'orne d'un jukebox et de deux distributeurs relookés. L'aménagement acoustique participe à cette même esthétique : des carrés s'inscrivent dans des carrés, des cônes suspendus évoquent l'art cinétique ou l'abstraction géométrique des années 70. L'éclairage du forum prend aussi un aspect insolite avec des spots cadres aux couleurs flash et un anneau de néons orange et vert.

#### MISE EN RESEAU AVEC DES ŒUVRES DU NORD

*Palais de justice de Lille 1967* - bâtiment conçu par le même architecte, Jean Willerval

*Le Chœur de Lumière d'Anthony Caro à l'Eglise de Bourbourg* - sculptures réalisées *in situ* en adéquation avec l'espace et faisant dialoguer l'ancien et le contemporain

#### PRODUCTIONS

##### ARTS DE L'ESPACE

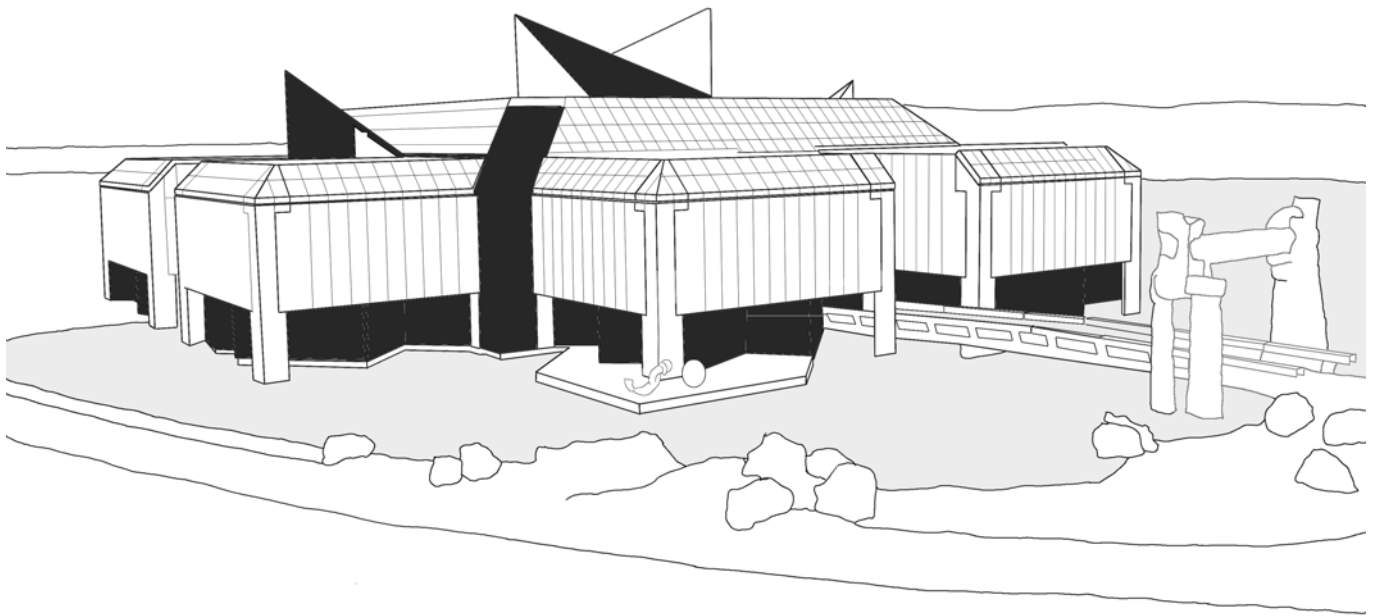
##### Les relations de l'architecture avec son environnement : une cabane caméléon

Un caméléon... qu'est ce qu'un caméléon ? Si le caméléon a la faculté de changer de couleur, pour se confondre à son environnement, que pourrait être une « *cabane caméléon* » ?

Il s'agira avec les élèves de trouver les moyens d'intégrer une architecture à son environnement. Couleurs, mais aussi formes, matières, motifs ou échelles seront autant d'éléments avec lesquels ils pourront jouer afin de créer une cabane en adéquation avec le lieu choisi.

Le lieu pourra être un espace de l'école ou des environs proches. Les matériaux à disposition pourront être divers matériaux de récupération, cartons, emballages divers, bouteilles, tissus, matières végétales, ...

Variante : On pourrait aussi leur faire choisir une image en couleur d'un paysage caractéristique (industriel, portuaire, insulaire, céleste, urbain) et, après lecture de celui-ci, leur demander de construire la *cabane caméléon* qui puisse se confondre avec le site choisi.



*illustration Jean-Pierre Giachetti*